

L'émergence des « nouvelles couches sociales »

Ce monde de petits propriétaires, de petits industriels, de petits boutiquiers a été suscité par le mouvement économique que je viens d'indiquer [...]. Tous ces éléments sont entrés successivement en œuvre, et c'est ainsi que se sont créées, formées ces nouvelles couches sociales dont j'ai salué un jour l'avènement. Messieurs, j'ai dit les nouvelles couches, non pas les classes : c'est un mauvais mot que je n'emploie jamais. Oui, une nouvelle couche sociale s'est formée. On la trouve partout ; elle se manifeste à tous les regards clairvoyants ; elle se rencontre dans tous les milieux, à tous les étages de la société. C'est elle qui, en arrivant à la fortune, à la notoriété, à la capacité, à la compétence, augmente la richesse, les ressources, l'intelligence et le nerf de la patrie. Ce sont ces couches nouvelles qui forment la démocratie [...]. Dans la démocratie, c'est-à-dire dans un état politique où le travail doit tout dominer – car dans les temps modernes le travail est le grand agent de richesse, de paix et de bonheur –, dans un état social où le plus grand nombre des travailleurs est déjà propriétaire, où, sur 10 millions d'électeurs, 8 millions sont astreints au paiement des cotes foncières, il était sûr que, dès que ces hommes seraient investis du droit de se donner un gouvernement, ils choisiraient la république, parce que démocratie et république sont associées comme la cause et l'effet.

LÉON GAMBETTA, *Discours prononcé à Auxerre*, 1874

Homme politique français du XIX^e siècle, Gambetta prononce à Auxerre (Yonne) un discours dans lequel il évoque les profondes transformations que connaît la société française de l'époque. Durant le Second Empire, en effet, la France a bénéficié d'une reprise de la croissance industrielle, le réseau ferroviaire s'est largement développé et la mise en place de nouvelles institutions bancaires a permis la diffusion du crédit. Enfin, le baron Haussmann (préfet de la Seine) a transformé Paris en capitale moderne aux larges avenues. Ces conditions ont permis à la petite bourgeoisie d'accéder à la propriété et c'est sur cette nouvelle catégorie de la population que Gambetta compte asseoir la République.